

Les von Barback aiment la viande !

Et Boulette, héritier de cette illustre lignée d'aristos accros aux tournedos, ne déroge pas à la règle.

Du matin au soir, le rongeur se régale de bœuf braisé, de poulets rôtis, de côtes de porc grillées...

Un peu de salade ?

Absolument, mais sans laitue

et avec **beaucoup** de gésiers !



Hélas ! les temps sont durs
pour un carnivore de si haute volée.

Quand Boulette se rend dans
la dernière boucherie de la ville,
mille regards accusateurs se posent sur lui.

« Par le duvet d'un souriceau
végétarien ! Me voilà traité
comme le pire des vauriens ! »

tempête Boulette.





Mais le rongeur n'est pas
au bout de ses peines...
Car – c'est là une loi bien
fatale – qui dit souris dit chat.

Depuis peu, un matou
nommé Courgette a posé
ses valises dans la maison
des von Barback.

Boulette a d'abord craint pour sa vie mais... le félin est végétarien !
Il le clame sur tous les toits, fier comme un coq d'être le président
des Chats végétariens de France.





Et Courgette, justement, a l'air bien content de lui.
« Nous avons réussi à fermer la dernière boucherie
de la ville ! » fanfaronne Monsieur-la-Morale.
Boulette manque de s'étouffer. Son estomac se tord,
le sang lui monte à la tête.



« Par la queue d'un rat
mangeur de graines,
qu'on me fiche la paix !

Au diable le boulgour et le topinambour !
Qu'il le garde pour lui, son quinoa !

Je ne veux manger que du cervelas et des abats ! »
Puis, rouge de colère, il retourne dans ses appartements.

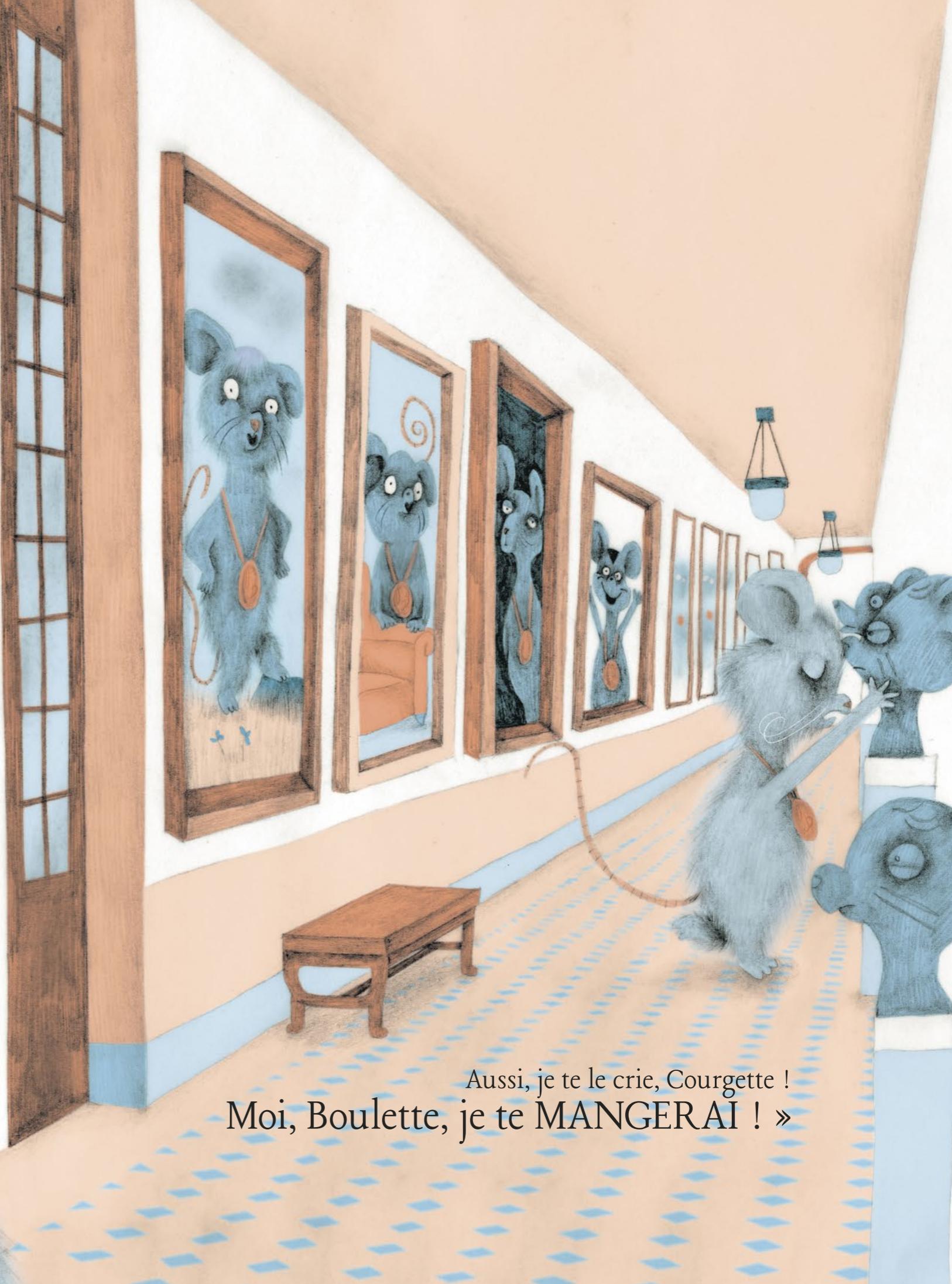
« Par les moustaches de mon grand-père Ris de Veau,
je me vengerai ! »



Enfermée dans la Grande Galerie
des portraits où ses ancêtres trônent
en majesté, la souris jure qu'elle lavera
l'honneur des von Barback.

« Je vous prends à témoin,
ô vieil oncle Black Angus,
ô arrière-arrière-grand-père
Pâté de von Barback, et toi,
cher cousin Tête de Veau !

Les chats, ces maudites bêtes,
ont trop longtemps causé notre perte.



Aussi, je te le crie, Courgette !
Moi, Boulette, je te MANGERAI ! »